

# Mythe n° 2: Les chrétiens ont détruit la grande bibliothèque d'Alexandrie

---

Le récit est bien connu: la grande bibliothèque d'Alexandrie a disparu dans les flammes incendiée par des chrétiens en colère. Ceux qui savent que cette version est un raccourci de type journalistique décrivent plus précisément une foule chrétienne en colère qui sort les livres de la grande bibliothèque dans la rue et les livre aux flammes. Nous sommes en 391 après Jésus Christ.

Le récit de cette destruction fait un choc sur les esprits. Elle dévoile et prouve la nature du christianisme comme un fanatisme religieux abominable, profondément obscurantiste, usant de terrorisme culturel pour éliminer toute forme de science et d'intelligence et imposer sa propre vision effarante et affabulatrice de Dieu et du monde.

Voilà en gros ce qui est imprimé dans l'imagination populaire. Un récit de honte pour les chrétiens et une arme pour ceux qui sont convaincus du côté sombre et anti culturel de la foi.

Un livre bien informé d'histoire des sciences dit ceci: " Des chrétiens 'vigilants' ont bien pu avoir brûlé des livres au 4<sup>ème</sup> siècle, et en 415, avec la meurtre par des chrétiens fanatiques de Hypatia première femme mathématicienne connue au monde et dernière responsable du musée, le musée lui-même, vieux de plusieurs siècles, toucha à sa fin."<sup>1</sup>

Je traiterai du "mythe" de Hypatia dans un document suivant. On voit apparaître une mise en bloc d'évènements qui dessinent une image d'un fanatisme chrétien.

Pourtant ce récit du feu mis à la bibliothèque est un mythe qui a été fabriqué au 18<sup>ème</sup> siècle. Il prend sa source chez l'éminent historien E. Gibbon (1737-1794)<sup>2</sup> qui s'appuie sur une phrase du chroniqueur Paul Orosius ( ~ 414-417) mais qu'il interprète de travers. Par ailleurs Gibbon aussi participe à raconter le mythe du moyen âge sombre.<sup>3</sup>

Tout d'abord mettons en place quelques éléments certains. Alexandrie est fondée en 322 av. J.-C. par Alexandre le grand et la fameuse bibliothèque en question est construite vers 280 av. J.-C. comme

---

<sup>1</sup> Science and technology in World History p.94 voir la bibliographie

<sup>2</sup> Cf note 4 page 244 de D.B Hart. Il y mentionne ou on trouve la mésinterprétation: E. Gibbon, The History of the Decline and Fall of the Roman Empire, ch. 28

<sup>3</sup> Il parle "Des ténèbres et de la confusion du moyen âge" (cité D.B Hart page 32)

partie du Grand Musée (le Brucheium). On ne sait pas vraiment la taille de la bibliothèque et le nombre de livres qu'elle contenait.

Le christianisme atteint Alexandrie très tôt. En 180 ap. J.-C., Clément (dit d'Alexandrie) devient le directeur de l'école catéchétique d'Alexandrie, et Origène lui succède en 202 ap. J.-C. On sait que les savants d'Alexandrie comptaient dans leur nombre des païens et des chrétiens et qu'ils étaient actifs jusqu'à la chute d'Alexandrie sous les envahisseurs arabes 642. Cela fait partie du mythe du 18<sup>ème</sup> d'imaginer que toute l'activité intellectuelle d'Alexandrie n'était le fait que des non chrétiens.

Alors qu'en est-il du destin de la bibliothèque du Grand Musée, le Brucheium? Beaucoup d'historiens pensent qu'elle était déjà partie en flammes – ou du moins une grande partie de sa collection – lors de l'assaut de Jules César contre la ville en 48 ou 47 av. J.-C. Certains historiens maintenant affirment que si une partie de la bibliothèque originale avait survécu, elle a disparu en 272 ap. J.-C. pendant les campagnes d'unification de l'empire par l'empereur Aurélien.

La chose importante à savoir est celle-ci: quel que soit le déroulement de sa disparition, vers la fin du 4<sup>ème</sup> siècle, au moment du récit de la foule chrétienne en colère, la grande bibliothèque n'existait plus.

Si le feu a effectivement été mis à une bibliothèque en 391, il pouvait s'agir d'une petite bibliothèque, fille de la grande, installée dans l'enceinte du Temple dédié à Sérapis. (Le Serapeum). Mais d'après l'historien païen Ammianus Marcellinus (~330-395) s'il y avait une bibliothèque dans le Serapeum, elle avait disparu depuis longtemps en 391. Par ailleurs aucun des récits de la destruction de ce temple ne mentionne une bibliothèque. Même le récit du païen très pieux Eunapius de Sardes (~345 ~450), lui qui méprisait les chrétiens, et n'aurait pas manqué de signaler l'odieuse destruction de livres de littérature et de sciences par les chrétiens, si elle avait effectivement eu lieu.

Ainsi la destruction de la Grande Librairie d'Alexandrie par des chrétiens est un faux. C'est une fiction qui nous vient d'une relecture biaisée du passé par le siècle des lumières qui veut épingle l'image d'un christianisme hostile à la culture et à la science.

HART David Bentley, *Atheist Delusions*, Yale University Press, New York, London, 2009

McCLELLAN III James E. et DORN Harold, *Science and Technology in World History*, John Hopkins University Press, Baltimore, 2006